



SYNTHESE

Colloque d'automne du Réseau Quartiers Vivants : 29 octobre 2019

« ARPENTER LE QUARTIER : APERÇU DU TRAVAIL SOCIAL DE PROXIMITÉ »

Nos villes sont de plus en plus appréciées et connaissent une croissance soutenue. Étant donné que le périmètre de la ville ne peut pas s'étendre davantage, la densification est aujourd'hui une nécessité. Cela a des conséquences diverses : l'augmentation du nombre de personnes sur un même espace pose des défis à la cohabitation sociale. En outre, des immeubles ou lotissements anciens sont démolis et remplacés par des logements plus chers. Nombreux alors sont ceux qui ne peuvent pas se payer ces nouveaux logements et qui doivent donc partir.

La mission des villes et des communes consiste à conserver la qualité de vie de tous les habitants ou, le cas échéant, de l'améliorer. Pour y parvenir, il est nécessaire de connaître les besoins de la population. Beaucoup de personnes ne peuvent ou ne veulent cependant pas participer activement à la vie sociale, elles se retrouvent à l'arrière-plan et sont, dans le pire des cas, ignorées. Par conséquent, il est important de rencontrer ces personnes par d'autres moyens, de les impliquer et de s'occuper d'elles. Il faut pour cela se confronter à leur vie quotidienne, et donc aller là où ces hommes et ces femmes passent du temps. Le travail social de proximité est devenu une méthode bien établie pour y parvenir.

Ce travail social trouve son origine dans un contexte religieux. Les moines se plongeant dans la réalité quotidienne des croyants afin de connaître leurs soucis et leurs craintes. Dans un premier développement ultérieur, l'environnement d'habitat et de vie fut intégré aux États-Unis dans les années 30 afin de réduire l'exclusion et la discrimination de certaines personnes et groupes de population. Dans les années 1970 et 1980 enfin, trouver une solution au problème de la drogue devint la priorité du travail social de proximité. En Suisse, de nombreuses offres virent le jour à cette époque dans le domaine du travail de rue. Dans le cadre de l'extension du travail de rue, le travail de jeunesse mobile vint compléter l'offre dans les années 1990 et des projets basés sur le quartier virent également le jour.

Les facettes et méthodes du travail social de proximité sont multiples. L'idée de base de la recherche est de rencontrer des gens qui ne sont pas atteignables ou qui ne demandent pas spontanément de l'aide ou une assistance. En se plongeant dans la réalité quotidienne de son vis-à-vis, les rencontres se font sur un pied d'égalité ou bien c'est ce vis-à-vis qui fixe les règles de la rencontre. La recherche est également synonyme d'estime, en ce sens qu'on rencontre l'être humain et pas seulement le problème.

Le travail social de proximité poursuit différents objectifs, notamment la valorisation de l'espace social ou la mise en réseau de ressources. L'aide à l'autoassistance permet d'accéder aux « institutions sociales ». L'intervention d'urgence ou l'aide à la survie sont également parfois nécessaires. Dans ce contexte, le travail social de proximité est toujours accessible, gratuit, volontaire, confidentiel et consentant.

Lors du colloque d'automne, quatre méthodes ont été présentées afin de montrer une partie du spectre du travail de proximité. L'accent fut mis en priorité sur l'espace public plutôt que sur les quartiers.

Les « **Correspondants de Nuit** » sont une « success story » en Suisse romande. Dans de nombreuses villes de différentes tailles, les médiatrices et médiateurs arpentent les rues, comme à Vernier. 365 jours par an, les collaborateurs municipaux sillonnent les rues de la commune et font de la médiation en cas de plainte pour tapage ou de litiges entre voisins. Ils sont joignables par téléphone et travaillent en étroite collaboration avec la police, les services sociaux et d'autres services municipaux. Le lancement de ce projet est parti du constat que malgré l'amélioration de la sécurité dans l'espace public, les habitantes et habitants ne le percevaient pas. La présence renforce le sentiment de sécurité dans l'espace public et contribue à améliorer la cohabitation dans les quartiers.

En tant que « **travailleur social de proximité** », David Burnier arpente l'espace public et les quartiers de Renens pour le compte de la ville. Sa principale mission consiste à accompagner les jeunes. La phase de transition entre l'école et la vie professionnelle dépasse et met en danger de nombreux jeunes – la notion de prévention joue donc un rôle important. Les jeunes viennent souvent de familles défavorisées et ont besoin de soutien dans leur recherche d'un emploi ou d'une place d'apprentissage. Par une instauration consciencieuse d'un climat de confiance, il est possible de suivre étroitement les jeunes. Il est frappant de constater que ce sont surtout les jeunes hommes qui font appel à l'aide de David. Les jeunes femmes sont plus difficiles à atteindre, en particulier parce qu'elles passent moins de temps dans l'espace public, ou d'une autre façon.

Instaurer la confiance est également la clé du succès dans le travail de rue classique. Le **travail de rue chrétien à Berne** ainsi que l'association **Schwarzer Peter à Bâle** proposent un soutien aux personnes qui vivent occasionnellement ou régulièrement dans la rue. Les conditions de vie ou de survie de ces personnes doivent être durablement améliorées, si possible en collaboration avec les services municipaux. Ces deux institutions fournissent aussi bien un travail de rue mobile qu'une aide stationnaire dans un bureau. Les personnes concernées ont des parcours de vie très différents et sont de tous les âges. Elles ont en commun de se trouver dans une situation d'extrême pauvreté. En plus des conseils, les institutions proposent aussi d'autres services. À Bâle par exemple, un vétérinaire participe aux rondes une fois par mois. L'association Schwarzer Peter propose en outre des boîtes postales aux personnes qui ont perdu leur logement à Bâle-Ville.

Les possibilités du travail social de proximité sont quasiment illimitées. Même avec des ressources limitées, les villes et les communes peuvent atteindre et soutenir leurs habitantes et habitants. Avant de lancer un projet, il convient de définir les objectifs précis. Dans ce contexte, cela vaut la peine de contacter des villes et communes ayant des défis similaires et éventuellement des solutions à proposer afin de s'en inspirer.